Monopoly local

Par JFB le lun 14/06/2010 - 12:48

Le soproni kékfrank

Une organisation civile souhaite catalyser l’économie de la ville de Sopron avec l’introduction d’une monnaie locale complémentaire, le kékfrank.

Une nouvelle monnaie a récemment été introduite en Hongrie. Il ne s'agit pas encore de l'euro mais du Soproni kékfrank, qu’une organisation civile, le Ha Mi Összefogunk Európai Szövetkezet (Ha-Mi) a lancé en mai dernier. L’autorité de contrôle des institutions financières, la PSZÁF, a autorisé le lancement du projet. Les entreprises locales et les habitants de Sopron peuvent ainsi adhérer à l’association afin de changer une certaine somme dans cette nouvelle monnaie locale. Les chèques ainsi reçus permettent de bénéficier d'une réduction de 5 à 10% auprès de commerces participant à cette opération. Les forints échangés sont bloqués dans les caisses d’une banque locale et génèrent une commission équivalente à l’intérêt de base de la Banque Nationale, que l’association utilise afin de développer le système. Ainsi tout l'intérêt de cette monnaie alternative est d'être dépensée.

Tout comme les autres monnaies alternatives qui existent de par le monde (lire encadré), le kékfrank est une réponse locale à la récession économique et la crise de confiance. «Ce que l’on appelle “récession” dans le langage courant est un phénomène officiellement expliqué par le manque et la cherté de l’argent. C’est ce que le kékfrank souhaite corriger» – a expliqué le président de Ha-Mi, l’économiste Tamás Perkovátz, à l’hebdomadaire Heti Válasz. En tant que symbole de l’essor local, les portraits de personnalités locales ornent ces nouveaux billets. C'est le cas des compositeurs Joseph Haydn, Ferenc Liszt, mais aussi de l’ancien préfet du département de Sopron, Pál Esterházy.

150 entreprises ont déjà adhéré au Ha-Mi, comme par exemple le viticulteur d’origine autrichienne Franz Weninger et la société d’assurance CIG Pannónia, dirigée par l’ancien ministre des finances Zsigmond Járai. Cependant, selon les fondateurs, le nombre des adhérents devrait atteindre au minimum 500 pour que le système se stabilise. Ils espèrent que ce nouvel instrument de paiement puisse remplacer 15 à 20 % de la circulation monétaire dans l’économie locale.

Judit Zeisler

Un système inspiré par la Grande Dépression

Ce type de monnaie de remplacement a été introduit lors de la Grande Dépression en 1932-1933 à Wörgl, dans le Tyrol, en Autriche. Cette idée, initiée par le maire de la ville, Michael Unterguggenberger, consistait à établir, en marge de la monnaie officielle, une seconde monnaie qui n’avait cours que dans la commune. Cette monnaie perdant chaque mois 1% de sa valeur, les habitants étaient donc amenés à dépenser rapidement cet “argent fondant”. L’année de son lancement, cette monnaie a circulé 13 fois plus vite que le shilling officiel. L’expérience de Wörgl a ainsi permis de relancer l’économie locale et de faire reculer le chômage de 25%. S'appuyant sur ce succès significatif, plusieurs autres communes ont introduit des systèmes de bons similaires. En dépit des bénéfices tangibles du programme, la banque centrale autrichienne a perçu ce système comme une violation de ses pouvoirs et l'a donc suspendu. A l'heure actuelle, environ 2500 monnaies locales complémentaires existent de par le monde

- 2 vues

Catégorie
Agenda Culturel